

Appel à communication



Toulouse, 26-27 novembre 2025



Date limite de soumission des propositions : 1 juillet 2025

L'avènement de l'**intelligence artificielle (IA)** marque un tournant majeur dans l'histoire du journalisme et des plateformes numériques. Offrant des possibilités inédites d'automatisation, d'analyse de données, de création et de diffusion de contenu, l'IA transforme **les pratiques journalistiques**, réinterroge **les modèles économiques des médias** et la relation avec **les publics**.

Cette évolution technologique s'accompagne de défis considérables. La dépendance croissante des médias aux infrastructures contrôlées par des géants technologiques tels qu'Amazon, Microsoft, Apple, Meta et Google soulève des inquiétudes quant à l'autonomie journalistique et à la diversité de l'information. L'utilisation croissante de l'IA générative, bien que prometteuse, suscite des interrogations éthiques et pratiques quant à la fiabilité de l'information, la propriété intellectuelle et la transformation des métiers du journalisme.

Ce colloque est organisé à l'université de Toulouse avec le soutien de **quatre laboratoires en SIC** (LERASS, LabSIC, IMSIC et SIC.Lab) ainsi que celui du **GER Journalismes** de la SFSIC. Il pour ambition de réunir des chercheurs pour débattre des enjeux liés à l'intersection du journalisme, des plateformes et de l'IA. L'objectif est d'analyser de manière critique les opportunités et les risques liés à cette transformation numérique, d'explorer les modèles alternatifs et de proposer des pistes pour l'avenir de l'information.

État de l'art :

Le développement des technologies d'IA générative pose des nombreuses questions pour le journalisme et les médias (Polezza, 2024). La dépendance de ces derniers aux infrastructures des géants technologiques les rend vulnérables à la « capture d'infrastructure » (van der Vlist et al. 2024). Cette dépendance est exacerbée par le coût élevé du développement de solutions d'IA internes et les avantages structurels des plateformes en matière de données, d'expertise et de puissance de calcul (Burkhardt et Rieder 2024). L'opacité des algorithmes utilisés par les plateformes pour diffuser et recommander l'information est une préoccupation majeure. Le manque de transparence rend difficile le contrôle des biais potentiels et peut menacer la diversité des opinions (Abokhodair et al., 2024). De ce fait, la concentration du pouvoir entre les mains de quelques géants technologiques représente un défi majeur pour la pluralité des médias et la démocratie et rend crucial l'exploration des modèles de gouvernance alternatifs et le renforcement du rôle des pouvoirs publics et de la société civile.

Portée par de nouvelles promesses de productivité, l'IA générative est aussi en train de transformer les métiers du journalisme, en automatisant certaines tâches et en créant de nouvelles opportunités (Simon 2023). Non sans susciter de vives inquiétudes quant à l'impact attesté sur le travail, sa division et son organisation (Diakopoulos et al., 2024), l'IA est questionnée par les organisations professionnelles et les journalistes, notamment pour ce qui touche aux risques de remplacement technologique, de déqualification ou d'assistantat de la machine par l'homme (SNJ, 2024). Les implications éthiques du recours à l'IA dans la production automatisée d'information ont été appréhendées dans de nombreuses rédactions et, depuis 2022, de nouvelles chartes déontologiques dédiées ont vu le jour afin de redéfinir les bonnes pratiques et prévenir les mauvaises (Pettineo, 2024).

La falsification des contenus et le clonage de sites d'information, optimisés par des outils d'IA générative grand public, reposent la question de la fiabilité de l'information et de l'authenticité des sources dans ce qui s'apparente à une nouvelle ère du soupçon de la relation des publics aux médias (Digital News Report, 2024). Vive inquiétude, enfin, des industriels de l'information dont la production est largement pillée par les industriels l'IA chaque fois que les systèmes s'entraînent sur leurs données sans accord préalable, contrevenant ainsi aux droits de la propriété intellectuelle et générant un manque à gagner important (Papaevangelou, Rebillard, Smyrniotis, 2024).

Pour résumer, une analyse critique révèle des menaces substantielles pour l'avenir du secteur. L'automatisation croissante des tâches, loin de simplement alléger la charge de travail, augure d'une réduction potentielle des emplois et d'une déqualification des professionnels, soulevant des inquiétudes légitimes quant à la pérennité des métiers journalistiques. De manière

préoccupante, la dépendance croissante des médias à l'égard des plateformes numériques pour l'adoption de l'IA, motivée par des contraintes financières et techniques, accentue l'asymétrie de pouvoir déjà existante, compromettant l'autonomie éditoriale face aux intérêts des géants technologiques. Les risques inhérents à l'usage de l'IA générative, notamment la propagation d'informations inexactes, la perpétuation de biais et le manque de transparence dans les processus de production, exigent une vigilance accrue et des nouvelles méthodes pour les contrecarrer (Dierickx, Lindén, Opdhal, 2023). Enfin, le cadre réglementaire en gestation, tel que l'Acte européen sur l'IA bien que nécessaire, pourrait générer des effets paradoxaux en renforçant l'emprise de l'industrie du numérique au détriment des médias et des journalistes (Helberger, 2024). Toutes ces questions ouvrent un champ de recherche pluridisciplinaire à la fois primordial et passionnant.

Bibliographie

Helberger, N. (2024). FutureNewsCorp, or how the AI Act changed the future of news. *Computer Law & Security Review*, 52, 105915.

Simon, F. M. (2024). Escape me if you can: How AI reshapes news organisations' dependency on platform companies. *Digital Journalism*, 12(2), 149-170.

Van Der Vlist, F., Helmond, A., & Ferrari, F. (2024). Big AI: Cloud infrastructure dependence and the industrialisation of artificial intelligence. *Big Data & Society*, 11(1), 20539517241232630.

Burkhardt, S., & Rieder, B. (2024). Foundation models are platform models: Prompting and the political economy of AI. *Big Data & Society*, 11(2), 20539517241247839.

Abokhodair, N., Skop, Y., Rüller, S., Aal, K., & Elmimouni, H. (2024). Opaque algorithms, transparent biases: Automated content moderation during the Sheikh Jarrah Crisis. *First Monday*.

Diakopoulos, N., H. Cools, N. Helberger, C. Li, E. Kung, and A. Rinehart. 2024. Generative AI in Journalism: The Evolution of Newswork and Ethics in a Generative Information Ecosystem.

Porlezza, C. (2024). The datafication of digital journalism: A history of everlasting challenges between ethical issues and regulation. *Journalism*, 25(5), 1167-1185.

Dierickx, L., Lindén, C.G., Opdhal, A.L. (2023). Automated Fact-Checking to Support Professional Practices: Systematic Literature Review and Meta-Analysis. *International Journal of Communication*. 2023, 17, 5170-5190.

Papaevangelou C., Rebillard F., Smyrniotis N., (2024). De l'internet à l'IA, bis repetita entre médias et géants du numérique ? *La revue européenne des médias et du numérique*, no 71, 107-118.

Pettineo C. (2024). Les médias face à l'intelligence artificielle : 20 chartes passées au crible. *La revue des médias*.

Axes de recherche :

Ce colloque s'articulera autour de sept axes de recherche principaux :

1. **Autonomie journalistique et dépendance aux plateformes** : Cet axe invite les contributions qui analysent les défis posés par la dépendance des médias aux infrastructures et aux outils d'IA développés par les géants technologiques. Les propositions pourront, par exemple, explorer les risques de « capture d'infrastructure », les stratégies des plateformes pour influencer les choix éditoriaux, les liens qui se créent entre médias et acteurs de l'IA, ou encore les initiatives visant à créer des alternatives plus éthiques et indépendantes.
2. **IA générative et éthique journalistique** : Cet axe vise à interroger l'impact de l'IA générative sur les principes fondamentaux du journalisme, tels que la vérification des faits, l'objectivité et la responsabilité. Les contributions pourront se pencher sur les risques de biais algorithmiques, les défis de la supervision humaine ou encore les implications éthiques de la création de contenu synthétique.
3. **Transformation des métiers du journalisme** : Cet axe s'intéresse aux mutations que l'IA entraîne dans les pratiques professionnelles des journalistes. Les propositions pourront analyser les nouvelles compétences requises, les risques, les coûts et les opportunités de l'automatisation, ou encore l'impact de l'utilisation plus intensive de l'IA sur le modèle économique des médias.
4. **Lutte contre la désinformation et manipulation de l'information** : L'IA peut être utilisée à la fois pour lutter contre la désinformation et pour la propager. Cet axe invite les contributions qui explorent les défis posés par les « deepfakes », la manipulation des algorithmes ou encore la prolifération de contenus synthétiques difficiles à détecter.
5. **Gouvernance de l'IA dans les médias** : Cet axe interroge les cadres juridiques, éthiques et politiques nécessaires pour garantir un développement responsable de l'IA dans le domaine des médias. Les propositions pourront explorer les initiatives de régulation, les codes de conduite, les mécanismes de transparence ou encore les modèles de gouvernance participative impliquant les journalistes, les plateformes et les citoyens.
6. **L'IA dans les médias** : Cet axe porte sur la médiatisation grandissante de l'IA. Partant du constat que la mise sur agenda de l'IA est bel et bien constitutive des représentations sociales de l'objet, les propositions pourront interroger les imaginaires et les récits, anxiogènes ou au contraire idéalisés, que les contenus médiatiques d'hier et aujourd'hui véhiculent à propos de l'IA en général, et de l'IA générative en particulier.

7. **IA, journalisme et question environnementale** : Cet axe transversal porte sur la relation entre journalisme, IA et environnement. Les propositions pourront se pencher sur la place que le coût environnemental de l'IA occupe dans le traitement journalistique et sur la désinformation et manipulation des faits spécifiquement liées aux crises climatiques et de la biodiversité, ainsi que l'importance des outils de l'IA pour couvrir des questions d'écologie.

Modalités de soumission :

Les propositions de communication devront être déposées sur le site du colloque (<https://journalisme-ia.sciencesconf.org/>) via l'onglet *Proposer une communication* **avant le 1 juillet 2025**.

Contenu des propositions : prénom(s) et nom(s), statut et organisme de rattachement, titre de la proposition, résumé comprenant entre 3000 et 4000 caractères espaces compris (éléments bibliographiques non compris).

Les propositions seront évaluées par le comité scientifique sur la base de leur originalité, de leur pertinence par rapport aux axes du colloque et de leur rigueur scientifique. Merci de prendre connaissance des axes du colloque avant de rédiger votre proposition.

*Les recherches **émergentes** ou **exploratoires** ainsi que les contributions **théoriques** sont bienvenues.

*Les présentations en **langue anglaise** sont également acceptées.

Dates clés :

- Date limite de soumission des propositions : **1 juin 2025, (reporté au 1 juillet)**
- Notification des résultats de l'évaluation aux auteurs : **1 juillet 2025, (reporté au 11 juillet)**.
- Colloque : **26-28 novembre 2025**

Pour toute question vous pouvez écrire au comité d'organisation à l'adresse : colloqueIAetJournalisme@proton.me

Comité d'organisation :

Nikos Smyrniotis, Brigitte Sebbah, Olivier Koch, Catherine Quiroga, Jules Dilé-Toustou, Marina Alcaraz, Vincent Berthier, Nicolas Pelissier, Cyril Rataud

Comité scientifique :

Valérie Jeanne-Perrier (Sorbonne Université, GRIPIC)

Angeliki Monnier (Université de Lorraine, CREM)

Audrey Alvès (Université de Lorraine, CREM)

Faïza Naït-Bouda (Université Côte d'Azur, SIC.Lab Méditerranée)

Alexandre Joux (Aix-Marseille Université, IMSIC)

Benoit Grévisse (Université Catholique de Louvain, Belgique)

Nathalie Pignard-Cheynel (Université de Neuchatel, AJM, Suisse)

Mirela Lazar (Université de Bucarest, FJSC, Roumanie)

Solveig Beyza Evenstad (Université de Science et technologie de Trondheim, Norvège)

Mamadou Diouma Diallo (Université Gaston Berger à Saint Louis, Sénégal).

Guillaume Sire (Université Toulouse Capitole, IDETCOM)

Franck Bousquet (Université de Toulouse, LERASS)

Pierre Ratinaud (Université Jean Jaurès Toulouse 2, LERASS)

Franck Rebillard (Sorbonne Nouvelle, IRMÉCCEN)